Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1321

Artikel: Écologie : campagne à la ville
Autor: Pahud, Claude
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1015307

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les droites radicales en Suisse

Chaque année, le Centre européen de recherche et d'action sur le racisme et l'antisémitisme publie un inventaire – sur quatre cents pages! – des organisations et courants de pensée qui menacent la démocratie.

Les organisations recensées dans les *Extrémismes en Europe* appartiennent principalement à la «droite radicale»; peu à l'extrême gauche qui ne regroupe plus que quelques groupes armés très minoritaires, impossibles à repérer. L'éventail va de l'extrême droite qui opère dans le champ électoral, passe par une frange de la «nouvelle droite», par les groupes catholiques intégristes, par les mouvements xénophobes, par les activistes islamistes et, à l'Est, par les tenants d'un ordre totalitaire, venus de mouvements ultra-nationalistes droitiers ou de l'ex-nomenklatura. Les auteurs appellent à une riposte de la Communauté européenne – législative et éducative – qui puisse enrayer le développement ainsi que les connexions internationales de ces groupes.

Skinhead, droites institutionnelles & Cie

Un chapitre, rédigé par le journaliste Eugenio d'Allessio, est dédié à la Suisse.

La partie alémanique est la plus touchée par les actes à caractère raciste (90% dans la première moitié de 1996). L'auteur attribue cette prédominance à l'implantation de l'extrême droite institutionnelle, Démocrates suisses (6500 membres), Parti de la liberté (12500 membres revendiqués) et Union démocratique fédérale, et à celle du mouvement skinhead, violent et imprégné de néo-nazisme. L'extrême droite institutionnelle est renforcée et légitimée par la radicalisation de franges de la droite traditionnelle, à l'exemple d'un Blocher.

Au Tessin, la Lega, inspirée de la Ligue du Nord de Bossi, a plus de peine aujourd'hui à faire valoir son fonds de commerce populiste: dénonciation de la «partitocratie», «débureaucratisation», baisse des impôts, xénophobie.

En Suisse romande, la droite extrême se fait moins visible et plus intellectuelle: Ligue vaudoise, Nouvelle Droite suisse de Pascal Junod à Lausanne et Genève, intégrisme catholique du valaisan René Berthod.

Le juriste genevois Junod est le correspondant dans notre pays du réseau Synergies européennes, relayé par des cercles intellectuels:

- Le cercle Proudhon, élitiste, qui organise des conférences et des séminaires comme: «L'Afrique du Sud: dernier bastion?».
- Le cercle Thulé – actif dans le milieu universitaire – qui diffuse les publications de la Nouvelle droite et un bulletin, *Diffusion Thulé*, avec des comptes-rendus de livres comme *Les tricheurs de Versailles* de Léon Degrelle.
- L'Association des amis de Robert Brasillach, écrivain collaborationniste, a été fondée à Lausanne par Pierre Favre; elle est présidée par le même Junod. Tout ceci n'empêche pas ce dernier de nier ses accointances avec le fascisme, et, retranché derrière son paravent culturel, d'estimer que «l'extrême droite joue à l'heure actuelle le même rôle que les juifs sous le Troisième Reich».

À Lausanne, il faut évoquer le néonazi Gaston Amaudruz et son *Courrier du continent* et Mariette Paschoud, qui dirige le négationniste *Pamphlet*.

En Valais, la droite radicale est représentée par le catholicisme intégral des disciples de Lefebvre, la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X, et la frange ultraconservatrice du Parti démocrate-chrétien, le Mouvement chrétien-conser vateur (une centaine de membres) de Paul Germanier et René Berthod. Maurras et Le Pen en sont les inspirateurs; les droits de l'homme sont considérés comme «impies et sacrilèges», Franco et Salazar comme les serviteurs des «vrais principes catholiques»; l'antisémitisme et l'anticommunisme sont évidemment de mise. Rappellons que Berthod tient une chronique dans le *Nouvelliste* (42000 exemplaires) et qu'il est l'éditorialiste de la *Gazette de Martigny*, qu'il a été accueilli aux éditions de l'Âge d'Homme, dans une collection dirigée par le très anti-démocrate Slobodan Despot.

Terminons ce survol avec le Front islamique du salut, dont les militants en Suisse s'occupent de propagande et surtout d'achat d'armes.

Malgré le faible nombre de ses militants, la droite extrême montre une persistance très nette, dont témoigne l'implantation dans certains bastions. La diversité des formes qu'elle emprunte rend délicate l'estimation de sa force réelle. Il faudrait d'autre part en savoir plus sur les connexions, difficiles à évaluer, qui s'établissent entre ses composantes. Du travail pour les Gunther Wallraff et Anne Tristan helvétiques. *cp*

CERA, *Extrémismes en Europe*, L'Aube, 1997

ÉCOLOGIE

Campagne à la ville

Dans l'état des lieux que Pro Natura a fait paraître, la protection de la nature est envisagée sous des aspects multiples: histoire du paysage, protection des espèces, cadre légal, éducation, loisirs et tourisme, développement durable.

Un chapitre intéressera les citadins qui ne sortent que contraints et inquiets de leur biotope favori: «La nature en ville». Nous n'y sommes en effet pas seuls! Vingt-trois espèces de chauves-souris y volettent; un quart des oiseaux nicheurs y pépient; la moitié des plantes peuvent y fleurir; des lézards viennent s'y réchauffer le sang sur des murailles; batraciens et couleuvres s'y établissent également. Milieu chaud et sec, la ville peut même accueillir des espèces menacées.

Pour rehausser la qualité de la vie en ville, il est suggéré une certaine tolérance au «désordre», de laisser investir rebords de fenêtres, balcons, jardinets et arrière-cour. Il est aussi envisageable d'aménager des étangs, de prévoir des nichoirs, de semer des fleurs sur les talus des voies ferrées.

Exemple zurichois: dans le quartier de Glaubten, l'eau de pluie s'écoule dorénavant dans un petit ruisseau, les pelouses ne sont plus tondues, des prairies fleuries escortent les chemins, des poules et des lapins s'ébattent dans un enclos, des espaces inutilisés sont réinvestis par les habitants.

Voilà une conception bien aimable de l'urbanisme! *cp*

Pro Natura, *Manuel de protection de la nature en Suisse*, Delachaux et Niestlé, 1997.